



La naissance des états unis et les amérindiens

En conduisant les [Indiens](#) vers l'agriculture (...) l'industrie et la civilisation, je suis convaincu que nous agissons pour leur plus grand bien ... Thomas Jefferson, message du 18 janvier 1803.

A partir des treize colonies ayant accédé à l'indépendance, un espace national se construit. Il s'inscrit entre l'océan et la forêt, une façade atlantique de quelque deux mille kilomètres et cet Ouest mythique encore largement inconnu vers lequel la proclamation royale de 1763 restreint toujours l'expansion mais qui attire un nombre croissant de colons.

L'Angleterre reconnaît l'indépendance de ses anciennes colonies en leur cédant tout le territoire compris entre les Grands Lacs au nord, le Mississippi à l'ouest et les possessions espagnoles au sud.



Quant à l'unité de la jeune nation américaine, elle se fait progressivement autour de ses textes fondateurs. Dès 1776, la Déclaration d'Indépendance scelle l'alliance des colonies en

énumérant leurs griefs contre la Couronne anglaise. En 1787, la constitution pose les fondements d'un destin national en termes inspirés qui sauront résister à l'épreuve du temps.

Ces grands textes, dont on a salué la pérennité, laissent toutefois planer des interrogations. C'est ainsi notamment que la constitution, qui ne mentionne les Indiens que deux fois (Article 1, Sections 3 et 8), n'établit aucune distinction entre les traités signés avec les Indiens et les traités signés avec les autres nations. Quant à l'Article II, Section 2, qui prévoit que le Président, avec l'avis et l'approbation du Sénat, conclut les traités, il ne fait pas spécifiquement allusion aux Indiens.



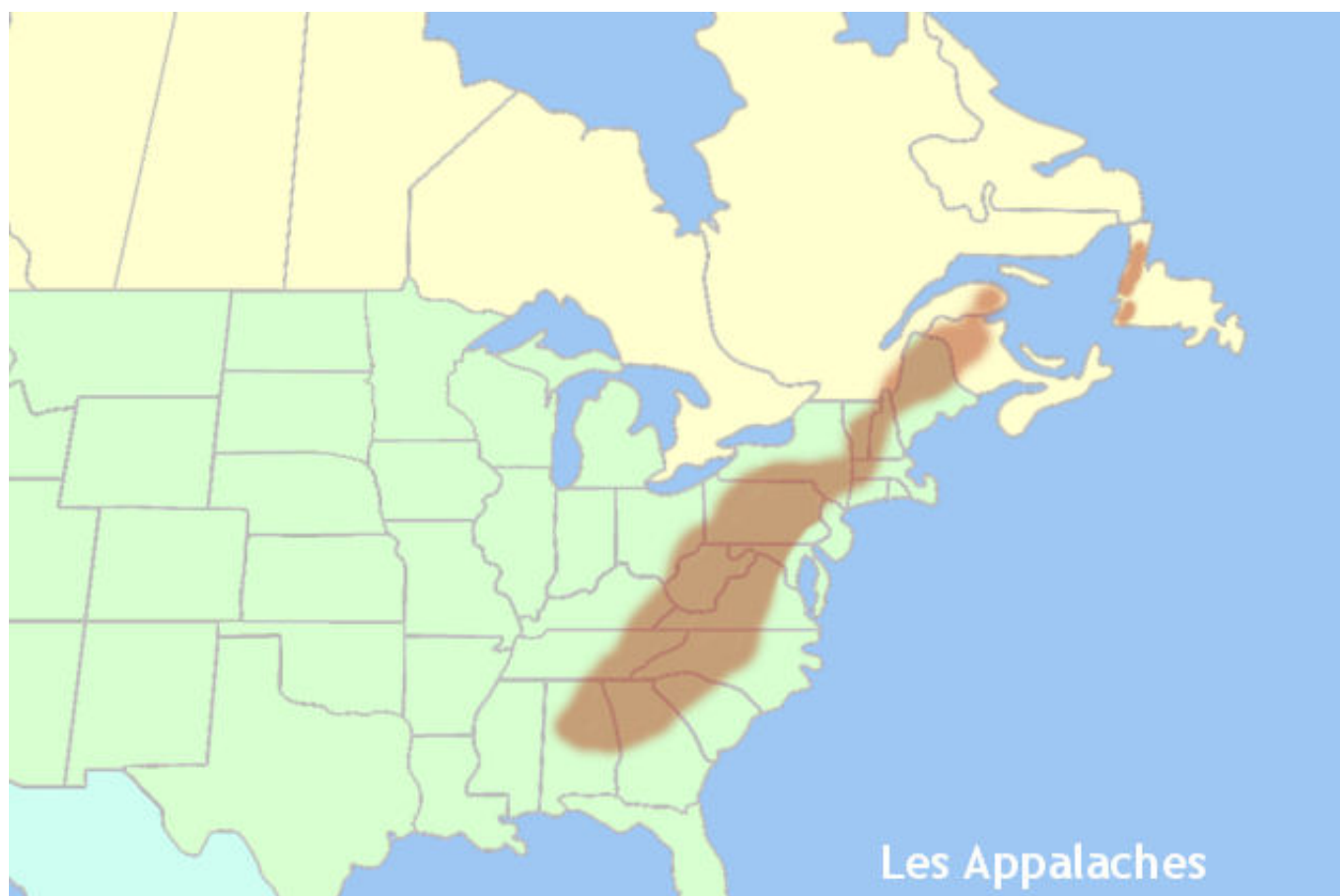
George Washington

Dans sa correspondance, et notamment dans la lettre de 1783, George Washington, en comparant les autochtones à des loups, révèle sa vision personnelle de la question indienne: une confrontation entre la sauvagerie et la civilisation, la seconde pouvant progressivement

faire reculer la première.

Il juge donc préférable d'éviter tant que faire se peut les conflits armés. Dans une autre lettre adressée au Sénat quelques années plus tard, il souligne l'importance du respect des traités, signés avec d'autres nations, civilisées ou non. Peu à peu sa vision de la politique indienne s'ordonne ainsi autour de l'idée de l'achat des terres, les traités permettant de faire reculer les Indiens.

L'expansion vers l'ouest est rapide. En 1776, quelque cent mille colons ont déjà franchi les Appalaches (chaîne de montagnes située à l'est). La paix leur laisse l'espace compris entre les Grands Lacs, le Mississippi et la Floride espagnole.



En 1787, l'Ordonnance du Nord-Ouest, adoptée la même année que la constitution, reconnaît [les tribus indiennes](#) comme des nations étrangères avec lesquelles on peut signer des traités, mais annonce la création de nouveaux Etats membres.

Le Kentucky dès 1792, le Tennessee en 1796 et l'Ohio en 1803 prennent place aux côtés des Etats fondateurs, ajoutant de nouvelles étoiles sur le [drapeau américain](#).

Parallèlement, dès 1794, la victoire de Fallen Timbers sur les tribus du Nord-Ouest les conduit à d'importantes cessions de terres au nord et à l'ouest du fleuve Ohio.

Dans un sursaut de résistance, le chef shawnee [Tecumseh](#), convaincu que seule une alliance puissante peut sauver les Indiens, exhorte les tribus à s'unir. Allié des Anglais dans la guerre de

1812, ce chef charismatique semble pouvoir incarner le rêve d'une nation pan-indienne indépendante. Mais sa mort au combat met un terme à cet espoir.



Tecumseh

Progressivement, à mesure que la puissance des Indiens décroît et que celle des Américains

s'accroît, la politique fédérale s'infléchit. Au début du XIX siècle, la pratique des traités commence à être mise en question et c'est sous l'administration Jefferson que l'on évoque l'éventualité d'un transfert vers l'ouest des tribus du Sud-Est pour résoudre le «problème indien». On pensait alors que les colons pourraient se concentrer à l'est du Mississippi, tandis que les Peaux-Rouges seraient regroupés dans le "Far West", qui demeurerait le "Pays Indien".

Source : Le livre Voix indiennes, voix américaines - Les deux visions de la conquête du Nouveau Monde de Nelcya Delanoë et Joëlle Rostkowski aux éditions Albin Michel

Le 01-04-2010 par El Coyotos



La naissance des états unis et les amérindiens